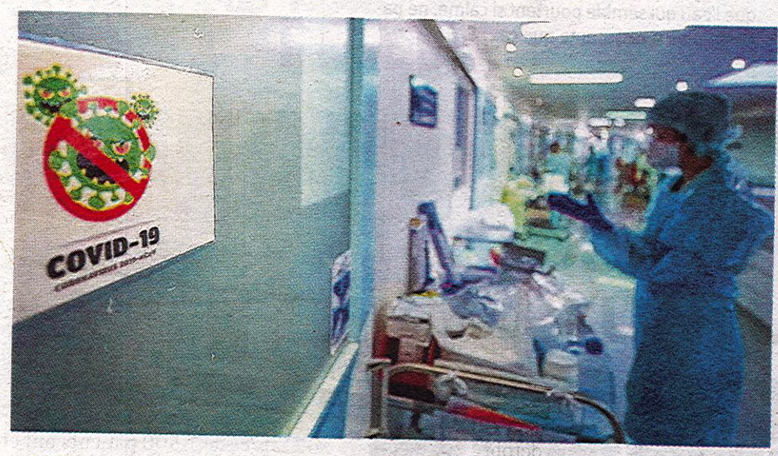
Quid de la gestion du Covid au centre hospitalier de la région de Saint-Omer

Un an après le début de la crise sanitaire, de nombreuses rumeurs continuent de circuler sur les réseaux sociaux concernant la gestion du Covid-19 au centre hospitalier de la région de Saint-Omer. La plupart sont infondées. On fait le point.

PAR THIERRY SAINT-MAXIN (TEXTE)
JOHAN BEN AZZOUZ (PHOTOS)
saintomer@lavoixdunord.fr

HELFAUT.



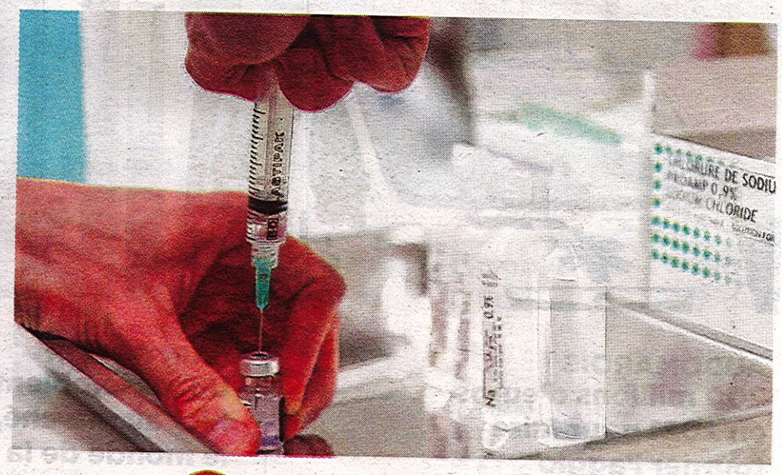
L'HÔPITAL REÇOIT UNE PRIME POUR CHAQUE DÉCÈS LIÉ AU COVID-19

Selon une rumeur, relayée sur les réseaux sociaux, les hôpitaux gonfleraient artificiellement les chiffres des morts du Covid-19, en falsifiant les certificats de décès, pour toucher des primes : on parle de 5 000 € par décès dû au virus. Une fausse information, démentie par le ministre de la Santé Olivier Véran en personne. Interrogés, le docteur Zagozda, chef de service de réanimation au centre hospitalier de la région de Saint-Omer (CHRSO), et le docteur Barjaud, chef de pôle de médecine et médecin DIM (département d'information médicale), ne comprennent pas l'origine de cette rumeur. Les règles de financement pour la prise en charge des patients Covid ne diffèrent pas des règles habituelles.

> ***Les règles de financement pour la prise en charge des patients Covid ne diffèrent pas des règles habituelles.***

FAUTE DE VACCINS EN NOMBRE SUFFISANT, CERTAINS PATIENTS NE PEUVENT RECEVOIR LEUR DEUXIÈME INJECTION À TEMPS

Tous les primo-vaccinés reçoivent leur deuxième injection, c'est la priorité de l'État et du centre de vaccination d'Helfaut. La gestion des stocks est prévue de façon à ce que les deux injections nécessaires puissent être réalisées. Au lancement de la campagne de vaccination, à cause du manque de doses, plusieurs régions, dont les Hauts-de-France, avaient été contraintes de reporter des rendez-vous et d'annuler des primo-vaccinations, l'objectif étant de garantir le rappel, avec la deuxième dose. La situation s'est depuis largement améliorée.



AVEC UN SERVICE DE RÉANIMATION LIMITÉ À ONZE LITS, LE CHRSO DOIT FAIRE UN TRI ENTRE SES PATIENTS

Les patients éligibles au service de réanimation sont systématiquement pris en charge. Dans le cas où le service serait complet, des transferts de patients seraient alors mis en place. La situation n'est en rien comparable avec celle de l'Île-de-France. En cas de saturation des services de réanimation, « *nous serons contraints de faire un tri des patients* », avertissaient fin mars 41 directeurs de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) dans une tribune publiée dans la presse. Les signataires s'attendaient à ce que « *cette situation de médecine de catastrophe* » intervienne vers la mi-avril.

> ***Il est aussi possible de prendre rendez-vous sur sante.fr***

POUR SE FAIRE VACCINER, IL FAUT NÉCESSAIREMENT PRENDRE RENDEZ-VOUS SUR DOCTOLIB

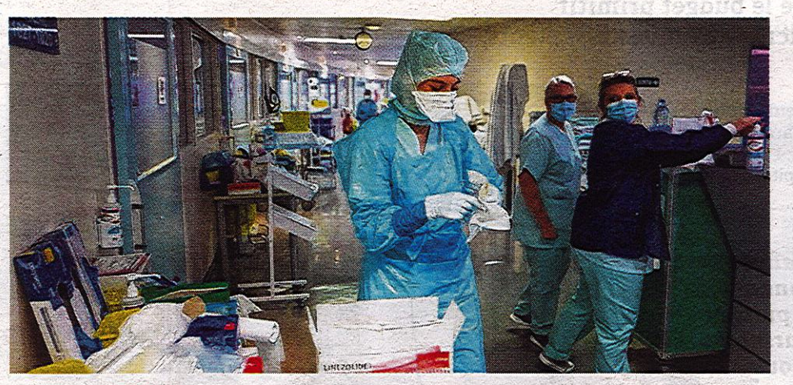
Les rendez-vous se prennent principalement sur Doctolib, les créneaux s'ouvrent au fur et à mesure en fonction de l'arrivée des vaccins, mais les patients peuvent également appeler la plateforme nationale au 03 92 04 34 71. Il est aussi possible de prendre rendez-vous sur sante.fr (également accessible directement depuis l'application TousAntiCovid) dans le centre de son choix, et par téléphone au 0800 009 110, ouvert sept jours sur sept de 6 heures à 22 heures (numéro vert) qui oriente directement vers les plateformes téléphoniques du centre de vaccination choisi.

LA CHIRURGIE AMBULATOIRE CONTINUE DE FONCTIONNER, LA DÉPROGRAMMATION D'OPÉRATIONS N'EST PAS À L'ORDRE DU JOUR

Le service de chirurgie ambulatoire est temporairement fermé. Toutes les opérations urgentes, non reportables ou liées à de la cancérologie, sont maintenues afin d'éviter au maximum les pertes de chances pour les patients. Les patients dont les opérations non urgentes doivent être reportées sont contactés par le service.

SATURÉ, L'HÔPITAL A DÛ TRANSFÉRER DES PATIENTS COVID DANS D'AUTRES ÉTABLISSEMENTS

Des patients dépistés Covid positifs aux urgences du CHRSO ont dû être transférés vers des centres hospitaliers voisins. En revanche, aucun patient de réanimation ou d'unité Covid n'a dû être transféré jusqu'à ce jour, contrairement à ce qui s'est passé par exemple à Dunkerque ou Calais. Le CHRSO a par ailleurs accueilli des patients Covid positifs venant d'autres hôpitaux du littoral et du département.



LE CENTRE DE VACCINATION N'EST PAS OUVERT TOUS LES WEEK-ENDS

Il est difficile d'avoir une visibilité pour l'ouverture des week-ends. Les informations arrivent au fur et à mesure, chaque semaine pour le week-end qui suit. Depuis le 13 mars, le centre de vaccination de l'hôpital a ouvert chaque week-end (samedi et/ou dimanche selon les week-ends). Le virus circule toujours activement dans le Pas-de-Calais. Face à la situation épidémique, la vaccination de la population du Pas-de-Calais s'est accélérée depuis un mois avec l'organisation d'opérations coup de poing. 362 561 injections ont ainsi été réalisées dans le département depuis le début de la vaccination (chiffre actualisé au 12 avril 2021). Le taux d'incidence atteint 397 pour 100 000 habitants au 10 avril.

> ***Des patients dépistés Covid positifs aux urgences du CHRSO ont dû être transférés vers des centres hospitaliers voisins.***

IL Y A PLUS DE RISQUE D'ATTRAPER LE COVID À L'HÔPITAL QU'AILLEURS

Le risque est présent partout et le risque zéro n'existe pas mais le CHRSO a mis en place des mesures de précautions, d'hygiène et d'isolement drastiques.
Les protocoles ont été développés et renforcés afin que patients et membres du personnel soient le plus possible en sécurité face à ce virus.
Entre octobre 2020 et mars 2021, près de 1 500 patients ont été accueillis au CHRSO pour une pathologie Covid. Parmi eux, 1 060 ont été hospitalisés, et 115 ont été testés positifs en lien avec un cluster hospitalier. ■

LE RAT MASQUÉ

RATS GOURMANDS ET GOURMETS

Entre rongeurs, on se comprend. Le Rat masqué aime les produits locaux. Le rat musqué aussi. Son appétence pour le chou-fleur audomarois n'est plus à démontrer, au grand dam des maraîchers. La brigade des piégeurs de la communauté d'agglomération du pays de Saint-Omer (CAPSO) nous apprend qu'ils ont aussi bon goût en matière de carottes. C'est en effet avec ce légume qu'ils sont attirés vers les pièges. « *On s'est rendu compte que les captures étaient plus nombreuses quand on mettait des carottes de Tilques plutôt que des carottes bon marché.* »

DÉBATS GLACIALS

Pour des raisons sanitaires, les conseils municipaux de Longuenesse se tiennent jusqu'à nouvel l'ordre dans l'immense salle des fêtes située dans le parc de l'hôtel de ville. Lundi, les élus ont encore dû débattre pendant près de quatre heures dans une salle non chauffée. Pas très agréable quand la température extérieure flirte avec le zéro degré celsius. Pourquoi ne pas délocaliser les réunions dans la salle du conseil de la CAPSO comme l'a suggéré Chantal Levray, élue d'opposition ? D'autant que le siège de l'agglo se situe sur le territoire communal et que son président, Joël Duquenoy, n'y est pas opposé. D'ailleurs, les conseils municipaux d'Arques s'y tiennent depuis plusieurs mois. Christian Coupez, maire de Longuenesse, a rejeté d'un revers de main cette proposition : « *Les conseils de Longuenesse se tiendront toujours à la salle des fêtes ou en mairie.* » Ou comment jeter un froid.